

Communication de la Maire de Paris relative à la rentrée scolaire 2015.

28/09/2015

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, c'est encore avec un temps de recul que nous examinons cette année les conditions dans lesquelles les écoliers et les collégiens parisiens ont repris le chemin de l'école. Dans un contexte de crise, il est important de souligner que les efforts très importants que notre collectivité consent pour l'éducation des petits Parisiens portent leurs fruits. Je veux remercier Alexandra CORDEBARD, la direction des Affaires scolaires de la Ville de Paris et l'ensemble des enseignants et des responsables d'établissements pour le travail qui a été accompli pour cette rentrée

Les 850 millions d'euros qui seront consacrés cette année se déclinent sur le terrain en dépenses de fonctionnement courant mais aussi en investissement en effectifs et en méthodes innovantes au service de l'égalité des chances. Si chaque rentrée des classes est l'occasion pour Paris de réaffirmer son attachement à l'école républicaine, cette conviction doit être portée avec une force particulière cette année.

Face aux événements tragiques qui ont frappé notre Ville en janvier dernier, le rôle de l'école est plus que jamais fondamental. A côté de sa mission essentielle d'apprentissage des savoirs et des savoir-faire, l'école a vocation à transmettre, à partager nos valeurs les plus précieuses et à faire progresser concrètement notre idéal de vivre-ensemble.

Notre ambition reste cette année de favoriser la réussite et l'épanouissement de chaque petit Parisien, quelle que soit son origine sociale et le quartier où il vit. Nous resterons vigilants bien sûr à ce que l'Etat nous apporte les moyens d'encadrement nécessaires dans nos écoles. C'est le sens d'ailleurs de la nouvelle carte de l'éducation prioritaire plus juste et mieux adaptée à la réalité de notre territoire, même si nous avons dû batailler pour cela et que nous devons rester très attentifs.

Ainsi, dès la rentrée, 275 établissements bénéficieront d'une attention et de moyens renforcés et adaptés. C'est le sens également d'autres initiatives comme le soutien ciblé aux collèves des quartiers politiques de la Ville avec le dispositif Action Collégiens dont nous avons pu voir sur le terrain combien il est efficace, ou encore la réforme du financement des projets éducatifs.

Un autre dispositif qui nous tient à cœur, le dispositif Art pour Grandir, offre à tous les collégiens l'accès aux œuvres et aux pratiques artistiques avec un effort particulier envers les collèves les plus fragiles. En outre, notre Ville s'implique aux côtés de l'Education nationale pour que chaque temps éducatif soit source de progrès et d'ouverture pour les enfants.

Outre l'enseignement artistique et sportif, dispensé par les professeurs de la Ville de Paris - ce qui est une exception parisienne extrêmement importante puisqu'ils sont payés par la Ville de Paris -, je pense par exemple au soutien que nous apportons aux classes de découverte, aux actions favorisant l'apprentissage de la lecture, mais aussi aux dispositifs que nous déployons en priorité dans les établissements relevant de l'éducation prioritaire : clubs de soutien scolaire, présence d'assistants de langues vivantes, installations nouvelles et novatrices de tablettes numériques.

Dans ce combat quotidien pour légalité, les temps périscolaires et extrascolaires ainsi que leur articulation aux temps scolaires jouent un rôle décisif. C'est donc avec un immense bonheur, bonheur plein de convictions que, deux ans après la mise en place de l'aménagement des rythmes scolaires, force est de constater que la réforme exemplaire en termes de méthode est une réussite en termes de résultats.

Plus de 16.000 ateliers - M. GOJJON n'est pas content de ces activités périscolaires et nous allons lui proposer des ateliers qui soient en conformité avec ses aspirations - sont proposés cette année, suivis par 80 % des écoliers parisiens. Les activités proposées, d'une grande variété, s'inscriront dans la continuité de celles de l'an dernier en retenant les contenus et les intervenants les plus adaptés et en proposant de nouveaux ateliers.

Faire évoluer au mieux le dispositif, tout en tenant fermes sur ces principes fondateurs, gratuité - là aussi, c'est une exception - et égalité, c'est l'engagement que nous avons pris.

En cette rentrée 2015, nous voulons aussi permettre aux élèves parisiens d'appréhender au mieux le monde de plus en plus complexe dans lequel ils évoluent. A la suite des événements de janvier, nous avons souhaité que les temps périscolaires comprennent un indispensable volet relatif aux valeurs de la République, venant ainsi approfondir les actions déjà menées sur les thèmes de la citoyenneté et du vivre-ensemble.

Offrir aux élèves la possibilité de rencontrer les enfants issus d'autres cultures, c'est une autre manière de lutter contre les préjugés et les discriminations. En parallèle des projets d'échanges scolaires qui occupent une place croissante, la Ville de Paris met en place des projets DUO qui rassemblent des enfants parisiens et ceux d'autres villes étrangères à destination de 300 enfants environ.

Ainsi, permettez-moi de mettre en lumière l'expérience menée dans une école du 14^e arrondissement où les enfants communiquent avec des outils numériques, avec ceux de la Monitor School de New-York pour préparer un prochain échange. C'est déjà une réussite. J'ai également souhaité que des écoles soient ouvertes le samedi matin pour accueillir des activités bénévoles. Nous sommes mobilisés pour que ce dispositif essaime dans tout Paris.

Notre collectivité a également décidé de s'impliquer davantage dans l'accueil des stagiaires de troisième et plus largement de faciliter les rapprochements entre les collégiens, le monde du travail et celui de l'innovation. D'ailleurs, les portes ouvertes issues de notre partenariat avec l'incubateur Paris and Co, qui auront lieu dans quelques semaines, en seront un bel exemple.

Paris est une ville qui s'engage mais qui ne conçoit pas l'engagement sans l'association des citoyens. Dès le plus jeune âge, c'est pourquoi les écoliers se sont pleinement investis dans la préparation de la COP21 à travers des ateliers, des événements qui se sont déroulés tout au long de l'année scolaire. De la même manière, les petits Parisiens seront mobilisés pour l'Euro 2016 et pour notre candidature aux JO 2024.

Au-delà de ces événements majeurs, nous aurons à cœur de sensibiliser les enfants aux problématiques écologiques, comme par exemple la transition énergétique, le traitement de l'eau ou encore le gaspillage alimentaire. Dans ce cadre, le projet d'une inscription préalable obligatoire aux centres de loisirs, permettra de lutter avec force contre ce problème majeur.

Pour atteindre ces ambitions, nous devons garantir les moyens matériels et humains nécessaires. Le cadre de vie étant un élément décisif de réussite, nous avons mobilisé des moyens financiers significatifs afin de développer, d'entretenir et d'embellir notre patrimoine scolaire, en y associant toujours davantage les élèves.

Trois nouveaux établissements, tous de haute qualité environnementale, ont ainsi ouvert leurs portes, venant à la fois répondre et contribuer au dynamisme de quartier en plein renouveau. Je pense notamment à l'école Olivier-de-Serres, que nous avons eu l'occasion d'inaugurer et qui est un modèle. Je souhaite que ce modèle d'école soit présenté aussi pendant la COP 21.

En parallèle - vous voyez qu'on est d'accord, parfois -, nous poursuivons le développement de jardins au sein des écoles et de nombreuses opérations d'entretien et d'amélioration du patrimoine. Enfin, la mise en œuvre concrète d'une telle politique éducative repose sur un investissement humain considérable. Je tiens à ce titre à saluer l'engagement précieux des personnels municipaux qui, chaque jour, effectuent un travail remarquable. Je pense notamment au personnel des cantines scolaires, au personnel d'entretien, de nettoyage, à bien sûr l'ensemble de nos animateurs, de nos éducateurs, aux R.E.V. qui sont très mobilisés, aux gardiens et gardiennes de nos écoles qui font un travail exceptionnel.

Nous avons souhaité cette année conforter encore l'organisation mise en place au cours des deux rentrées précédentes, par l'adoption d'un document de référence commun à la Ville et au Rectorat, par le choix de renforcer l'encadrement des enfants en recrutant 2.200 adjoints d'animation supplémentaires pour 2015 et 2016.

D'autres étapes sont d'ores et déjà prévues comme la mise en place dans chaque école d'un responsable unique pour le temps périscolaire et le renforcement de la professionnalisation de la filière d'animation parisienne.

La signature du nouveau contrat enfance et jeunesse avec la C.A.F., qui est un partenaire essentiel pour Paris, y contribuera également. S'agissant de l'engagement de l'Etat, j'ai dénoncé avec de nombreux maires d'arrondissement l'insuffisance des moyens déployés pour assurer une carte scolaire répondant aux besoins et à la mise en œuvre des priorités de la refondation de l'école. Plus de maîtres que de classes, par exemple, et des très petites sections.

Nous avons été partiellement entendus mais, je le dis, je n'accepterai pas que les petits Parisiens n'aient pas droit à tous les moyens nécessaires à leur réussite. Chers collègues, je me réjouis des conditions réussies de cette rentrée pour les 200.000 petits Parisiens et personnels concernés. Toutefois, il faudra rester mobilisé pour que l'école s'impose à tous comme le lieu de l'épanouissement, de la réussite et de l'égalité, et comme le creuset de notre République. L'éducation appartient à ces secteurs prioritaires qu'il nous faut à tout prix protéger, je m'y engage devant vous comme je m'engage à amplifier cette mobilisation dans les prochaines années.

Je salue, bien sûr, la détermination sans faille avec laquelle Alexandra CORDEBARD et ses équipes mènent leur mission. Les petits Parisiens sont notre avenir, ce sont eux les futurs citoyens, les inventeurs et les créateurs de demain. À ce titre, ils sont une priorité politique à laquelle rien ni personne ne nous fera déroger.

Je vous remercie.